



Paris, le 5 octobre 2023,

Objet : Règlement SUR

Madame la Députée, Monsieur le Député,

Nous souhaitons vous féliciter du travail important que vous avez effectué dans le cadre des négociations sur les amendements de compromis en COMAGRI. Les enjeux écologiques et économiques sont extrêmement complexes, les équilibres sont d'autant plus difficiles à trouver.

Nous soutenons l'objectif de réduire les pesticides, ainsi que la modification de la période de référence qui prend en compte les efforts importants de réduction de l'usage des pesticides qui ont été faits par nos vignerons ces dernières années.

Nous constatons malheureusement que le compromis tend toujours à maintenir le principe de l'interdiction de traitement avec des produits phytopharmaceutiques chimiques dans les zones sensibles, même si certains traitements doivent être exemptés de cette interdiction. Si ces progrès sont sensibles, nous estimons que d'autres évolutions ne vont malheureusement pas assez loin.

Les définitions prévues à l'article 3 laissent aux Etats membres la possibilité de définir les zones sensibles à leur guise. Chaque Etat membre pourra créer sa propre définition, ce qui constituera une inégalité de traitement injustifiée entre les vignerons des Etats membres.

Pour ce qui est de la définition des zones sensibles (article 3, point 16 (f)), nous considérons qu'elle est encore trop large. Nous craignons que les Etats membres incluent trop de zones dans cette définition, notamment certaines développées par les vignerons pour favoriser la biodiversité.

Cela irait à l'encontre des efforts réalisés depuis plusieurs années par les viticulteurs qui mettent en œuvre des mesures pour restaurer la biodiversité et qui finalement ne pourront plus y cultiver de vignes.

Il est aussi prévu que les Etats membres établissent leur propre liste de produits pouvant être utilisés dans le cadre des luttes intégrées dans ces zones sensibles. Là encore, nous aurons une liste différente pour chaque pays avec des variations injustifiables pour les viticulteurs.

Il en va de même pour l'amendement de compromis sur l'art. 18. La restriction d'utilisation prévue pour les produits phytopharmaceutiques est trop importante compte tenu de l'effort de réduction demandé aux viticulteurs.

Nous vous demandons de bien vouloir rejeter les amendements de compromis négociés sur les articles 3 et 18. Trop d'exploitations viticoles opérant dans des zones sensibles verront leur existence menacée. Nous comptons sur votre soutien lors du vote de la COMAGRI prévu le 9 octobre prochain.

Nous prions de croire, Madame la députée, Monsieur le Député, en l'expression de ma haute considération.



**Stéphane HERAUD**  
Président AGPV



**Jérôme BAUER**  
Président de la CNAOC



**Joël BOUEILH**  
Président Vignerons  
Coopérateurs de France



**Gérard BANCILLON**  
Président de la Confédération  
des vins IGP de France



**Jean-Marie FABRE**  
Président des Vignerons  
Indépendants de France



**Josselin RAGOT**  
Responsable JA dossier  
viticulture



**Bernard FARGES**  
Président du CNIV



**Jérôme DESPEY**  
Président de la Commission  
viticole FNSEA



**Klaus SCHNEIDER**  
Präsident Deutscher  
Weinbauverband



Object: Verordnung SUR

Sehr geehrte Frau Abgeordnete, sehr geehrter Herr Abgeordneter,

Wir möchten uns für Ihre wichtige Arbeit bedanken, die Sie im Rahmen der Verhandlungen über die Kompromissänderungsanträge im COMAGRI geleistet haben. Die ökologischen und ökonomischen Herausforderungen sind äußerst komplex, umso schwieriger ist es, ein Gleichgewicht zu finden.

Wir unterstützen das Ziel, den Pflanzenschutzmitteleinsatz bis 2035 um 50 % (bzw. 35 %) zu reduzieren, da es uns wesentlich realistischer erscheint. Gleiches gilt für den Bezugszeitraum: Der gewählte Zeitraum von 2011 bis 2013 berücksichtigt die großen Anstrengungen zur Verringerung des Pflanzenschutzmitteleinsatzes, die unsere Winzer in den letzten Jahren unternommen haben.

Wir stellen leider fest, dass der Kompromiss immer noch dazu tendiert, den Grundsatz des Verbots in empfindlichen Gebieten aufrechtzuerhalten, auch wenn bestimmte Behandlungen von diesem Verbot ausgenommen werden sollten

Auch wenn die Fortschritte spürbar sind, gehen andere Entwicklungen unserer Meinung nach leider nicht weit genug.

Die Definitionen in Artikel 3 lassen den Mitgliedstaaten die Möglichkeit, die empfindlichen Gebiete nach eigenem Ermessen zu definieren. Jeder Mitgliedstaat kann seine eigene Definition schaffen, was eine ungerechtfertigte Ungleichbehandlung der Weinbauern in den Mitgliedstaaten darstellen wird.

Was die Definition der empfindlichen Gebiete selbst (Artikel 3, Punkt 16 (f)) angeht, so sind wir der Ansicht, dass sie noch zu weit gefasst ist. Wir befürchten, dass die Mitgliedstaaten zu viele Gebiete in diese Definition einbeziehen werden, insbesondere einige, die von den Winzern zur Förderung der Biodiversität entwickelt wurden.

Dies würde den jahrelangen Bemühungen der Weinbauern zuwiderlaufen, die Maßnahmen zur Wiederherstellung der biologischen Vielfalt umsetzen und die schließlich nicht mehr in der Lage sein werden, dort Wein anzubauen.

Es ist auch vorgesehen, dass die Mitgliedstaaten ihre eigene Liste von Produkten erstellen, die im Rahmen des integrierten Pflanzenschutzes in diesen empfindlichen Gebieten eingesetzt werden dürfen. Auch hier werden wir für jedes Land eine andere Liste mit nicht zu rechtfertigenden Abweichungen für die Weinbauern haben.

Dasselbe gilt für den Kompromissänderungsantrag zu Art. 18. Die vorgesehene Einschränkung der Verwendung von Pflanzenschutzmitteln ist angesichts der von den Weinbauern geforderten Reduktionsanstrengungen zu weitreichend.

Wir bitten Sie, die ausgehandelten Kompromissänderungsanträge zu den Artikeln 3 und 18 abzulehnen. Zu viele Weinbaubetriebe, die in sensiblen Gebieten tätig sind, werden in ihrer Existenz gefährdet sein.

Wir zählen auf Ihre Unterstützung bei der für den 9. Oktober angesetzten COMAGRI-Abstimmung.



**Stéphane HERAUD**  
Président AGPV



**Jérôme BAUER**  
Président de la CNAOC



**Joël BOUEILH**  
Président Vignerons Coopérateurs  
de France



**Gérard BANCILLON**  
Président de la Confédération  
des vins IGP de France



**Jean-Marie FABRE**  
Président des Vignerons  
Indépendants de France



**Josselin RAGOT**  
Responsable JA dossier  
viticulture



**Bernard FARGES**  
Président du CNIV



**Jérôme DESPEY**  
Président de la Commission viticole  
FNSEA



**Klaus SCHNEIDER**  
Präsident Deutscher  
Weinbauverband